THÉ LITTÉRAIRE DU 16 AVRIL 2021

La réunion, une fois encore, s'est tenue par visioconférence. Malheureusement, la mauvaise qualité de la connexion nous a empêchées de bien entendre les commentaires de chacune et nous a incitées à écourter la séance.

- Marie-Simone a lu beaucoup, des romans à base historique principalement, « rien de transcendant, mais des livres qui donnent du plaisir ».

  - *Villa Vanille*, de Patrick Cauvin

La vie à Madagascar en 1947, 13 ans avant l'Indépendance. L'insurrection gronde parmi la population autochtone. Certains colons tentent de préserver leurs privilèges et le mouvement indépendantiste en révolte sera anéanti de la façon la plus violente, quand d'autres, peu nombreux, comprennent que le monde change et qu'ils vont devoir abandonner le pouvoir.
Bien écrit, plein de couleurs et d'odeurs. Un ouvrage qui n'a pas vieilli.

  - *La Ville orpheline*, de Victoria Hislop

Été 1972. Famagouste (Chypre), grecs et turcs cohabitent en parfaite harmonie. Lorsqu'un putsch grec plonge l'île dans le chaos, celle-ci devient le théâtre d'un conflit désastreux. La haine dresse les amis les uns contre les autres, l'argent règne en maître et gâche tout.

Le roman semble moins bien écrit que les opus précédents de l'autrice. Ce que confirment les lecteurs de Babelio : « Une écriture sans reliefs dessert le propos. Victoria Hislop est monocorde ; qu'elle parle de passion, de viol ou de guerre, le ton est le même. Ses personnages sont cousus de fil blanc... tout cela manque de profondeur, de crédibilité et d'émotion. »

Simone nous donne tout de même envie de découvrir les ouvrages précédents de l'autrice, en particulier *L'île des oubliés*, cette île de Spinalonga qui, de 1903 à 1957, était une colonie de lépreux...

  - *La part du mort*, de Yasmina Khadra

En voulant empêcher la justice algérienne de gracier un dangereux psychopathe, le commissaire Llob va devoir se plonger dans l'histoire tragique de son pays et remonter jusqu'à cette nuit de 1962, où furent massacrées des familles de harkis. S'enchaînent alors manipulations, meurtres et intimidations jusqu'à la révélation de l'enjeu véritable de ce complot diabolique.
« Encore des histoires de clans, de conflits, de combines. »

Le livre est épais et il faut bien une centaine de pages pour y « entrer ». Le style, bien que plaisant, semble moins affûté que celui des autres romans de Khadra.

  - *La dernière bagnarde*, de Bernadette Pecassou-Camebrac

Mai 1888, une jeune femme de vingt ans embarque pour la Guyane. Après un voyage de six semaines à fond de cale, c'est l'enfer qui l'attend au bagne de Saint-Laurent-du-Maroni. Froideur et indifférence de l'Administration, ignominie de ceux qui prostituent les bagnardes.
Le cauchemar prendra fin en 1938, en partie grâce à un article d'Albert Londres qui fera connaître les mauvais traitements infligés aux prisonnières.

- *Un été près de la mer*, d'Anne Philipe

Le récit simple d'un été heureux, le bonheur dans toute sa simplicité, dans toute sa plénitude mais dans toute sa fragilité aussi.
Simone l'a trouvé inintéressant. Il ne raconte rien et manque de construction.

- Andrée-Claire nous parle de :

  - *Les lettres de l'espoir*, de Nicole Jeanneton-Marino

La correspondance échangée entre Robert et Simone, de jeunes parents heureux dont la vie a été brisée en septembre 1939. Après avoir été engagé comme chauffeur d'un commandant, Robert est envoyé comme prisonnier en Allemagne, tandis que son épouse se bat pour survivre avec sa fille sous l'Occupation.
Simone a passé ces six années à Cannes-La Bocca et La Roquette.

- Christine est en plein Moyen-Âge :

  - *Les Rois maudits*, de Maurice Druon

L'ouvrage débute en 1314, avec la fameuse malédiction de Jacques de Molay : « Vous serez tous maudits, jusqu'à la treizième génération ! ». Philippe IV le Bel règne sur la France en maître absolu. Pour la première fois, le roi met au pas ses barons… ce qui n'est pas du goût de tous. À sa mort, intrigues, morts subites et guerres déchireront le pays.
Pouvoir, passion, ambition, soif de richesse et vengeance se mêlent à un rythme effréné.

  - *L'homme qui se prenait pour le roi de France*, de Tommaso di Carpegna Falconieri

1354. Giannino di Guccio, marchand de Sienne du XIVe siècle, est persuadé d'être l'héritier du royaume de France, un échange de nourrissons ayant eu lieu au berceau. Sous le nom de Jean Ier, il va consacrer sa vie à récupérer son trône. Une véritable enquête historique et une incroyable aventure picaresque.
L'auteur réalise un tour de force : tout en nous racontant les documents d'archives, il nous livre un ouvrage écrit avec légèreté et précision, qui se lit avec plaisir.

- Josette, autant qu'on ait pu entendre, a lu *La cuisine des écrivains*, mais la mauvaise connexion ne m'a pas permis d'en savoir davantage.

Le 21 mai à 17 h, nous nous retrouverons dans le patio de l'Espace culturel et sportif, où la place ne nous est pas comptée.

Une fois encore, pas de thème imposé, chacun nous présentera son coup de cœur du mois.

Espérons que la météo nous sera clémente !